

dans le Ta Wan et le Ta Hia des bambous et des étoffes de provenance chinoise et il avait appris, à son grand étonnement, qu'ils arrivaient des provinces occidentales de l'Empire, c'est-à-dire le Se Tch'ouan et le Yun Nan, par la voie méridionale du Chen Tou, c'est-à-dire, l'Inde, au lieu de passer par l'ouest, c'est-à-dire par le pays des Hioung Nou.

« Les peuples des royaumes de Wou Souen, Kang K'iu, Yen Tsai, Ta Yue Tche, raconta Tchang K'ien, n'ont point de demeures fixes; ils suivent leurs troupeaux dans les pâturages, et se nourrissent comme les Hioung Nou. Le royaume de Ta Hia est au sud-ouest de Ta Wan; les peuples de ces deux royaumes ont à peu près les mêmes coutumes et la même manière de vivre. Lorsque j'étais à Ta Hia, j'y vis quantité de bambous et de cannes, semblables à celles de la montagne Kioung chan, et des toiles comme celles de nos manufactures du pays de Chou [Se Tch'ouan]. Je demandai d'où l'on tirait toutes ces choses; on me répondit qu'on les faisait venir du royaume de Chen Tou [Inde].

» Le royaume de Chen Tou est à quelques milles li au sud-est de Ta Hia, et les coutumes n'en sont guère différentes. Ta Hia, autant que j'en puis juger, est à peu près à 12.000 li de Han, au sud-ouest. Comme il est à quelques mille li au nord-ouest de Chen Tou, apparemment que Chen Tou n'est pas fort éloigné du pays de Chou, d'où il serait facile de se procurer les cannes et les toiles que j'ai vues à Ta Hia.

» On peut se rendre à Ta Hia par trois chemins; l'un par les K'iang, qui est très dangereux; le second, plus au nord, par le pays des Hioung Nou, mais ils arrêteraient infailliblement ceux qu'on y enverrait. Le troisième, qui est le plus droit et le meilleur, traverse le pays de Chou; ce chemin est sûr, et l'on n'y est point exposé aux insultes des brigands¹. »

Les renseignements du voyageur autorisaient donc l'empereur de se tracer un double but : tout d'abord se frayer un passage chez les Hioung Nou, d'autre part trouver

1. MAILLA, III, pp. 42-43.